

La difficile rentrée des enfants sourds

Pour exercer le métier de codeuse auprès des enfants sourds, le port du masque est impossible et la distanciation sociale limitée.

Trois questions à...

Céline Lebedel, codeuse LfPC (langue française parlée complétée).

En quoi consiste votre métier ?

J'interviens auprès des enfants sourds, scolarisés de la maternelle aux écoles supérieures. J'utilise un code manuel associé à la lecture labiale qui découpe la langue française en syllabes. C'est plus élaboré en langage que la langue des signes. Le codage LfPC est un complément à la lecture labiale et à l'audition.

Les enfants que j'accompagne sont intégrés dans des structures classiques : écoles, collèges, lycées, écoles supérieures. Le nombre d'heures d'intervention évolue en fonction des niveaux scolaires, 5 heures par semaine en maternelle, 7 à 8 heures en élémentaire, 12 heures au collège et 15 heures au lycée.

Après de combien d'enfants intervenez-vous ?

Dans le Calvados, nous sommes dix codeuses à intervenir auprès d'une vingtaine d'enfants. C'est l'Apedac, l'Association des parents d'enfants déficients auditifs du Calvados, qui nous emploie.

Pour la rentrée du 12 mai, j'ai contacté les parents pour savoir si leurs enfants seraient présents ou non. S'adapter dans une classe dite « normale » est déjà une épreuve. La rentrée avec les mesures barrières et de distanciation risque d'être traumatisante pour ces enfants qui vont devoir appréhender un nouvel environnement.

Quels sont les problèmes que vous allez rencontrer ?

Je ne peux pas porter le masque. Ça déforme la voix pour les enfants qui ont des implants et annule toute la lecture labiale. Les visières ne sont pas plus adaptées, le reflet ou la buée sont gênants. Seuls les enfants pourraient porter des masques. En termes de distanciation sociale, c'est aussi compliqué. On est souvent à moins d'un mètre des enfants qui ont besoin de répéter ce que l'on dit. En maternelle, ce n'est pas envisageable.

L'application des protocoles va être un casse-tête. Et un changement qui va demander un effort supplémentaire d'adaptation aux enfants. Les AVS (auxiliaire de vie scolaire) vont rencontrer les mêmes problèmes en termes de proximité. Leur présence est rassurante pour l'enfant et permet de le canaliser.



Céline Lebedel, codeuse LfPC (langue française parlée complétée). Ouest-France